

Camarades et compatriotes,

C'est avec une grande joie et certain de la victoire de notre peuple contre les criminels colonialistes portugais que je vous adresse ce message au moment où nous commémorons un nouvel anniversaire de notre Parti. Avec une conscience politique chaque jour plus élevée et l'ennemi fixé sur la ligne de mire de nos armes - nous devons tous, en Guinée et aux Iles du Cap Vert, célébrer avec joie et espoir renouvelé, la date de la fondation de notre Parti, l'évènement le plus important de l'histoire de notre peuple.

Nous devons également être capables de penser, de méditer profondément sur notre vie et notre lutte, afin de renforcer notre conscience de la valeur de notre Parti, d'interpréter clairement tous les faits de notre lutte, de caractériser les causes et les conséquences de nos succès et de nos insuccès, de ce que nous avons fait de bon et de mauvais. Afin de consolider nos forces et de transformer nos faiblesses en forces.

Nous devons rappeler et comparer les temps d'hier, antérieurs à la création de notre Parti - temps d'esclavage et d'indignité - avec le présent où, sous le drapeau glorieux de notre Parti, une grande partie de notre peuple vit dans la liberté et la dignité conquises par lui. Rappeler et comparer les colonialistes d'hier, qui nous traitaient comme des animaux, moyennant la gifle, le foust et la férule - avec les colonialistes d'aujourd'hui, qui nous appellent "frères", qui veulent nous acheter par tous les prix de la trahison, et nous offrent honneur et richesses, pour essayer de détruire notre Parti, et continuer à dominer notre pays. Rappeler et comparer notre peuple d'hier, sans expérience

.../...

politique, divisé, méprisé et méconnu dans le monde - avec notre peuple d'aujourd'hui, conscient de ses droits et de ses devoirs, uni autour de notre Parti, respecté et connu dans le monde entier. Rappeler et comparer tout cela, méditer sur tout cela, pour conclure, comme le font, aujourd'hui, même les gens les plus simples de notre pays, devant les pseudo-gentillesse des criminels colonialistes portugais : "djarama", P.A.I.G.C., merci, P.A.I.G.C.. C'est que notre peuple ainsi que tout enfant de notre pays, y compris les traîtres serviteurs des colonialistes portugais, savent que si aujourd'hui la liberté et la dignité remplacent l'esclavage et l'indignité chez nous ; si les colonialistes mettent de côté la gifle, le fouet et la férule pour avoir recours à des paroles trompeuses et au mensonge de la "Guinée meilleure sous le drapeau portugais" et veulent nous acheter par les prix de la trahison ; si notre peuple est sorti de l'ombre pour se mettre progressivement, et consciemment au soleil du respect et de l'admiration du monde - si tout cela arrive aujourd'hui chez nous, c'est qu'il existe notre Parti, le P.A.I.G.C.. Nous savons tous que c'est grâce à la lutte, au travail efficace de notre Parti que la situation change de plus en plus dans notre pays, au profit de notre peuple, contre les criminels colonialistes portugais. Mais nous savons tous également - et notre peuple le sait mieux que personne - que les colonialistes portugais sont toujours les mêmes, ils n'ont fait que changer de mensonges comme le caméléon change de couleur. Ainsi devons-nous renforcer notre vigilance et la lutte, pour leur asséner des coups chaque jour plus durs, jusqu'à leur expulsion à jamais du sol sacré de notre patrie africaine, en Guinée et aux Iles du Cap Vert.

En fêtant encore une fois l'anniversaire de notre Parti, et précisément parce que nous sommes conscients de la valeur de notre organisation, nous devons rappeler avec un profond regret et le plus grand respect tous nos frères, militants et combattants

.../...

de notre Parti, qui ont consenti des sacrifices ou ont donné leurs vies pour qu'avance victorieusement notre lutte armée de libération nationale. Nous devons rendre un hommage ému à tous ceux qui furent massacrés dans les geôles de la Guinée et du Cap Vert, à ceux qui furent brûlés par le napalm des lâches aviateurs portugais et, en particulier, aux populations héroïques des régions libérées, qui sont la force principale du Parti et de la lutte, et, en dépit de tous les sacrifices, ont su rester fermes et confiants dans le Parti, sûres de la victoire de notre lutte pour la liberté et le progrès. Nous devons aussi saluer avec enthousiasme les courageux combattants de nos F.A.R.P., tous les militants et dirigeants conscients, qui accomplissent bien leurs devoirs, et sont les artisans des grandes modifications survenues chez nous, au service de notre peuple.

Comme toujours, nous appelons tous les camarades à améliorer de plus en plus leur capacité de pensée et d'action, à renforcer la lutte sur tous les plans, afin de remporter des victoires plus grandes et plus décisives contre l'ennemi de notre peuple et de l'Afrique - les criminels colonialistes portugais.

Après avoir été forcés de reconnaître, par la voix de leurs chefs principaux, qu'ils ne peuvent faire arrêter notre lutte ni gagner leur sale guerre coloniale contre notre peuple et contre l'Afrique, les criminels colonialistes portugais ont adopté de nouvelles tactiques pour essayer de détruire notre Parti. Ils se sont mis à employer les méthodes les plus méprisables, les plus viles dans le cadre de leur politique de sourire et de sang, du bâton et de la carotte. Une politique qui laisse clairement voir chaque jour davantage que les colonialistes portugais sont de vrais gangsters ou des bandits sans le moindre scrupule, capables de commettre des crimes les plus barbares et d'utiliser les mensonges les plus dévergondés.

.../...

Il y a un an, précisément en Août 1969, ils essayaient encore une fois d'asséner un coup à notre Parti, en libérant quelques dizaines de compatriotes détenus injustement, dont l'ancien Président du Comité Central du Parti et quelques autres militants. Ils ont fait une grande propagande autour de cette affaire, avec des discours dans la radio et la presse, et des photos dans les journaux. Mais tel est pris qui croyait prendre. La libération de nos compatriotes s'est avéré être encore une victoire importante de notre Parti et de notre peuple. Ils prétendaient bouleverser notre organisation et arrêter la lutte, mais ils n'ont fait que renforcer davantage la détermination de nos combattants et de notre peuple, donner plus de prestige encore à notre Parti en Afrique et dans le monde. Bon nombre des compatriotes libérés ont rejoint la lutte et sont à nos côtés. Si quelques-uns ont trahi, ils n'ont pu aller au-delà de leur trahison, devenir de misérables serviteurs des colonialistes portugais, méprisés par notre peuple. Mais nous savons qui écrit les discours qui sont lus, nous savons combien est grande la pression et les menaces qui pèsent sur ceux qui trahissent. Aussi répétons-nous aujourd'hui pour eux tous, sans exception, ce que nous avons déjà dit : nous sommes contents de savoir que ces compatriotes sont en liberté, bien que celle-ci soit conditionnée par la présence criminelle de l'ennemi. Mais ils devront se refuser à trahir, agir avec courage et audace, saisir les faiblesses de l'ennemi pour lutter, pour servir le Parti et notre peuple, pour créer de nouvelles difficultés aux colonialistes portugais. Aujourd'hui comme hier, ces compatriotes peuvent compter sur notre appui combatif. Et aussi bien les criminels colonialistes portugais que leurs serviteurs peuvent être sûrs que les discours qu'ils font au palais du gouvernement ou bien dans les dites manifestations populaires ne servent qu'à deux choses : salir les noms de ceux qui les lisent et faire rire nos combattants, nos militants, notre peuple.

.../...

Ayant échoué complètement dans leur tentative de semer la confusion dans notre lutte en vendant la liberté conditionnée à un certain nombre de compatriotes par les prix de la trahison, les colonialistes portugais ont eu recours à d'autres moyens. Ils ont inventé des mensonges au sujet de divisions au sein de notre Parti; écrit des lettres à quelques dirigeants en leur promettant fortune, bon train de vie et honneurs; essayé d'exploiter l'opportunisme, l'ambition et les bas sentiments, convaincus que les militants et les dirigeants de notre Parti sont comme ceux qui les servent. Mais ils se sont trompés. Leurs tentatives n'ont eu pour réponse que le mépris et la répulsion de la part de nos camarades. Et l'action criminelle de l'ennemi a contribué à renforcer l'unité et la vigilance au sein de notre Parti et de sa direction nationale.

Ayant dû reconnaître qu'il est impossible de diviser la direction de notre Parti ou d'amener quelques-uns de ses dirigeants à trahir, les criminels colonialistes portugais ont décidé de mobiliser les opportunistes vivant à l'extérieur, afin que ceux-ci essayent d'entraîner dans ^{la} trahison quelques-uns des responsables de notre lutte armée. Ils ont dépensé beaucoup d'argent, mais ils ont encore échoué. Faisant preuve, une fois de plus, de leur conscience politique élevée, de vrais militants de notre Parti, les responsables contactés ont arrêté les opportunistes et les traîtres, qui furent jugés et condamnés avec justice.

Alors, sur l'un des fronts de lutte, les criminels colonialistes portugais ont mis en action quelques-uns de leurs principaux cadres militaires, pour essayer d'acheter quelques responsables de ce front. Après avoir fait quelques contacts, écrit des lettres ridicules, fait des cadeaux et des promesses de toutes sortes, les colonialistes ont souffert une défaite honteuse : nos combattants ont liquidé les commandants et d'autres officiers et

.../...

soldats qui pensaient pouvoir nous acheter. Ce fait prouve encore une fois que nous savons bien ce que nous voulons et que nous sommes des patriotes : nous ne sommes pas en vente.

Désespérés face aux défaites et au renforcement de notre organisation et de la lutte, les colonialistes portugais ont conçu des plans détaillés pour perpétrer la liquidation physique de nos dirigeants, notamment du Secrétaire Général du Parti. C'est dans cette perspective criminelle que les colonialistes portugais ont inventé le mensonge aussi éhonté que ridicule du dit "message de Conakry", moyennant lequel, d'après leur invention, des combattants de notre Parti auraient demandé des garanties pour rentrer au pays. Convaincus qu'ils réussiraient à nous tuer à Dakar, ils prétendaient avec ce message porter un coup décisif au moral de nos combattants et militants, pour prévenir toute possibilité de poursuite de la lutte après notre assassinat. Mais, encore une fois, les plans criminels des colonialistes portugais ont échoué. Les dirigeants du Parti restent fermes dans leurs postes, et le mensonge du "message de Conakry" a rendu plus clair encore l'imprudence et le désespoir des colonialistes portugais et de leurs chefs militaires dans notre pays. Car les colonialistes portugais savent très bien que, pour nos combattants et nos dirigeants, le problème de rentrer au pays ne se pose pas, précisément parce qu'ils se trouvent chez nous. C'est pour eux, pour les colonialistes, que se pose un problème chaque jour plus aigu : ils doivent quitter notre pays et rentrer chez eux. Ils pourront s'en aller après avoir subi une défaite honteuse ou partir dans l'entente avec nous, avec notre Parti, mais ils seront forcés de partir, car nous allons libérer totalement notre pays. Et qu'ils s'en aillent tant qu'il en est encore temps, car, autrement, le jour viendra où nous leur fermerons toutes les portes et, alors, ils ne pourront partir sans notre consentement.

.../...

Dans leur tentative chaque jour plus désastreuse de détruire notre Parti et faire arrêter notre lutte, les colonialistes portugais ont intensifié leur agression criminelle contre les pays voisins du nôtre, mené des intrigues et fait des promesses trompeuses au Gouvernement du Sénégal. Mais en vain. La République de Guinée renforce chaque jour son appui inconditionnel et total à notre Parti et à la lutte. La République du Sénégal, ayant vaincu des hésitations peut-être compréhensibles, est décidée à donner tout le soutien possible à notre Parti et à la lutte de notre peuple. Encore une fois l'action criminelle de l'ennemi en vue de détruire notre organisation et la lutte s'est soldée par une défaite pour les colonialistes et une victoire importante pour notre Parti.

En ce moment, des centaines de renégats et criminels originaires de la République de Guinée sont entraînés à Bissau pour de prétendues actions contre le peuple frère de ce pays libre et indépendant d'Afrique. Mais que le sachent les mercenaires de toutes les origines qui prétendent agir contre la République de Guinée : ils ne passeront pas. Et ceux qui se joindront aux criminels colonialistes portugais, soient-ils africains ou non, sont condamnés à la défaite et à se couvrir de honte. La tentative de troubler l'unité, la paix et la sécurité de la République de Guinée - va se solder, sûrement, pour les colonialistes portugais, par une défaite encore plus honteuse que celle de leur criminelle intervention dans le cas du soi-disant Biafra.

Ayant échoué dans leurs plans de suborner les dirigeants, responsables et militants de notre Parti, les colonialistes portugais ont essayé et essaient de démobiliser les populations de nos régions libérées. Quelques agents africains de l'ennemi se sont infiltrés dans la région de Oio et dans d'autres régions, afin de créer la confusion et de démobiliser le peuple. Une grande partie de ces agents, tels que Cuor Saho et d'autres, furent

.../...

déjà arrêtés et condamnés avec justice. D'autres le seront, car nous renforçons la vigilance, les services de sécurité doivent agir chaque jour avec plus d'efficacité afin de détecter, arrêter, juger et condamner les agents de l'ennemi. Ceux-ci doivent être punis sévèrement, comme il est arrivé récemment à l'un des plus misérables laquais des colonialistes portugais - Ioro Baba, qui fut courageusement liquidé par nos combattants.

En vue de tromper l'opinion publique portugaise, les colonialistes ont inventé les "visites" de délégations du Portugal à notre pays. Après la propagande faite à propos de la "visite" du Ministre des Colonies qui, pratiquement, ne s'est déplacé chez nous qu'en hélicoptère, nous avons liquidé les commandants de l'état major, démontrant, de la sorte, que si nous n'avons pas liquidé le ministre c'est que nous n'y avons aucun intérêt. Plus récemment, de huit députés venus "visiter" ce qui reste encore de la colonie qu'était notre pays, quatre ont perdu la vie dans un hélicoptère abattu par nos combattants. Parmi eux, le renommé traître Jaime Pinto Bull qui, en dépit de nos conseils, a fini par mourir dans la triste condition de vil serviteur des colonialistes, d'ennemi de notre peuple et de l'Afrique. Il est encore une fois prouvé que notre pays n'est plus cette colonie où les colonialistes venaient se promener. Après la liquidation des commandants et des députés, n'importe quel portugais qui soit mobilisé ou invité à venir dans notre pays devra prendre ses précautions, faire un contrat d'assurance sur la vie et laisser testament, car il ne sera pas sûr de retourner. Le chef même des colonialistes portugais dans notre pays sait qu'il a échappé quelques fois à la mort, mais il ne sait point s'il échappera la prochaine fois.

Dernièrement, les criminels colonialistes portugais ont eu recours à une autre tactique pour essayer d'arrêter notre lutte : diviser notre peuple et amener les africains à se battre contre les africains. C'est là une tactique vieille et très en-

ployée et par les colonialistes et par les guerres coloniales impérialistes, mais nous devons la dénoncer et la combattre avec énergie, pour que cette nouvelle initiative criminelle de l'ennemi se solde par une grande défaite. Les colonialistes ont inventé maintenant ce qu'ils appellent les "congrès des ethnies" de notre pays. Leur objectif est celui de conquérir quelques-uns de nos frères avec des postes de chefferies et des honneurs, mais c'est surtout de détruire la conscience et l'unité nationale que notre Parti et la lutte ont déjà créées. En tenant lesdits congrès des ethnies et en promettant que chaque ethnie aura son propre chef, les colonialistes prétendent attiser de nouveau les sentiments tribaux que nous avons déjà éteints, veulent saboter dès maintenant les possibilités d'une harmonieuse existence nationale pour notre peuple, dans l'indépendance que - ils ne le savent que trop - nous allons sûrement conquérir. En faisant semblant de vouloir donner une autorité politique aux populations qu'ils contrôlent encore, à travers quelques chefs, ce qu'ils veulent c'est aménager le terrain pour de nouveaux conflits entre les ethnies, pour que les balantes ne s'entendent pas avec les mandjagues, pour que les foulas ne s'entendent pas avec les pépels, pour que la confusion soit créée chez nous, rendant ainsi impossible la vie de la nation africaine que nous sommes en train de bâtir. Avec leurs faux congrès, ainsi qu'avec leurs activités, les colonialistes, cela va sans dire, veulent nuire à notre peuple. Mais ils ne réussiront pas, car il existe notre Parti, car notre peuple est chaque jour plus conscient de ses droits et de ses devoirs de peuple africain, car aucune manœuvre ne saura arrêter la marche victorieuse de notre lutte armée de libération. Et ceux qui, par ambition ou par opportunisme, se laisseront tromper par le mensonge des congrès, perdront leur temps et seront marqués comme des traîtres conscients aux intérêts de notre peuple et de l'Afrique.

.../...

Toujours dans la tentative de diviser notre peuple, les criminels colonialistes portugais développent depuis un certain temps une grande campagne contre les capverdiens dans leur radio, notamment dans les langues vernaculaires de la Guinée. Dans cette campagne, ainsi que dans un certain nombre de lettres qu'ils ont écrites à des responsables de notre Parti avec des promesses d'honneurs et de richesses, ils affirment qu'ils vont expulser tous les capverdiens qui se trouvent en Guinée au service du colonialisme, et qu'ils vont offrir les postes qu'ils occupent à ceux qu'ils appellent "les vrais enfants de la Guinée". Les colonialistes savent que l'unité politique et morale, l'unité combative de notre peuple en Guinée et aux Iles du Cap Vert est la force principale de notre Parti et de notre lutte. Aussi veulent-ils la détruire, essayant de créer des haines qui n'ont jamais existé, de répandre des mensonges, d'attiser la convoitise et de réveiller l'ambition et l'opportunisme parmi ceux qui, bien qu'ils ne participent pas à la lutte, sont nationalistes et veulent l'indépendance de notre pays. Mais là encore ils ont complètement échoué. Tout d'abord, car les vrais nationalistes de la Guinée ne sont pas racistes ni opportunistes et savent, en tant que militants de notre Parti, qui sont leurs dirigeants et quelle est la valeur de l'unité du peuple de la Guinée et du Cap Vert. En deuxième lieu, car les colonialistes mentent lorsqu'ils disent qu'ils vont expulser les capverdiens. Ils ne pourront pas le faire, car ils ont besoin des capverdiens qui les servent de même qu'ils ont besoin des guinéens qui les servent. Et les colonialistes savent bien le grand service qu'ils rendraient à notre Parti et à la lutte, s'ils expulsaient réellement les capverdiens de la Guinée. Mais déjà ils nous rendent un bon service, car, avec la propagande orchestrée dans leur radio contre les capverdiens, ils ont montré clairement à tous les enfants du Cap Vert qui servent les colonialistes en Guinée que nous avons raison : les colonialistes se servent d'eux, mais

.../...

n'ont pas, à leur égard, la moindre considération. Ils devront, donc, comme les meilleurs enfants de notre pays - de la Guinée et du Cap Vert - prendre conscience de leur situation et donner tout l'appui à notre Parti et à la lutte, en vue de la libération totale de notre patrie africaine. Enfin, les colonialistes ont déjà échoué, car jusqu'à présent, leur propagande n'a trouvé d'écho que chez des individus socialement déclassés, chez des ivrognes connus, des voleurs, voire des condamnés de droit commun, qui intègrent une soi-disant "Commission pour la Guinée meilleure". Mais ces traîtres, qui n'ont pas le moindre respect pour notre peuple, sont certains d'une chose : ils devront jouir des bienfaits du colonialisme tant qu'il en est encore temps, car se sont les vrais enfants de la Guinée et du Cap Vert, militants et combattants de notre Parti, qui leur demanderont des comptes, qui vont les condamner et châtier comme des vils serviteurs de l'ennemi de notre peuple et de l'Afrique.

Face aux grandes difficultés créées par les progrès de notre lutte et par le fait que les jeunes militaires portugais ne veulent plus avoir une mort sans gloire dans notre pays, les colonialistes portugais ont décidé de distribuer des galons à une demi-douzaine de leurs serviteurs africains, de les appeler officiers et de les placer à la tête de ce qu'ils appellent des "compagnies africaines". Avec la création de ces "compagnies", ils prétendent prolonger leur sale guerre coloniale le plus possible, nourrir la guerre par la guerre et amener nos frères à se battre contre nous. Mais ils ne parviendront pas à réaliser leurs buts criminels. Déjà plusieurs membres de ces compagnies ont déserté pour nous rejoindre, et d'autres le feront. Ils devront le faire tant qu'il en est encore temps. Nos frères armés par les colonialistes devront passer de notre côté avec leurs armes, ou bien devront être préparés à s'en servir contre les colonialistes eux-mêmes, en défense des intérêts de notre peuple. Car nous, qui

.../...

sommes capables de battre les troupes coloniales portugaises et de leur infliger de grandes pertes, sommes encore plus capables d'anéantir lesdites "compagnies africaines", quels que soient les "officiers" qui les commandent. En effet, ceux qui acceptent de se battre contre nous - leurs frères - auront le même sort que les Jorge Seydi, Ióro Bamba, Issa Djao, Almané Sano, Eugénio Dogne et d'autres traîtres à notre peuple. Nous devons donc tout mettre en oeuvre afin de développer les contacts avec lesdites "compagnies africaines" des colonialistes, afin de convenir avec elles la meilleure façon de désertir ou de collaborer avec les forces armées de notre Parti. Ce sont nos frères, nous devons faire de notre mieux pour éviter la guerre entre frères, mais nous devons liquider sans hésitation tous ceux qui s'entêteront à être des laquais armés des criminels colonialistes portugais.

Notre position est d'autant plus forte et sûre qu'il est certain que notre lutte armée marche favorablement. En effet, répondant avec courage et décision à l'appel que nous leur avons lancé dans notre message de fin d'année, nos combattants ont renforcé la lutte sur tous les fronts, multiplié les attaques contre les positions ennemies, infligé aux troupes colonialistes des pertes chaque jour plus grandes. Nous allons sûrement, comme nous l'avons prévu, faire de 1970 une année de grandes et décisives victoires pour notre Parti, encore plus importantes que celles remportées l'année dernière.

Il est vrai que, compte tenu de leur repression politique, la liquidation des trois commandants et d'autres officiers de l'armée coloniale, ainsi que celle de plusieurs traîtres africains et le fait que quatre des députés venus chez nous en voyage de propagande aient trouvé la mort dans notre pays, revêtent une importance particulière. Il en est ainsi, car nous avons liquidé de la sorte une manœuvre de l'ennemi visant à détruire no

.../...

tre Parti, nous lui avons ôté quelques-uns de ses meilleurs et plus vils serviteurs africains et transformé en une propagande en faveur de notre lutte ce qu'ils prétendaient faire pour leur propre propagande. En outre, nous avons démasqué, avec ces actions victorieuses, les mensonges du chef colonialiste dans notre pays, en montrant que, dans la guerre comme dans la vie en général, on attrape plus vite un menteur qu'un voleur.

Mais nous ne devons pas oublier un seul moment l'importance de l'action de nos forces armées contre les troupes colonialistes, contre les positions qu'elles occupent encore dans notre pays. Et nous avons assez de raisons d'être contents..

Jusqu'à la fin Août, nous avons fait plus de 400 attaques contre les positions ennemies, y compris la presque totalité des centres urbains; tendu 78 embuscades et mené d'autres actions d'engagement direct; mis hors de combat plus de 500 militaires ennemis, entre morts et blessés dénombrés; capturé 4 prisonniers; fait couler ou endommagé 12 bateaux; nous avons détruit 35 camions et d'autres véhicules militaires; abattu 2 hélicoptères, détruit un grand nombre de casernes, et autres installations militaires et récupéré des quantités importantes de matériel.

Parmi les attaques contre les centres urbains, sont à relever celles de Farim, Mansaba, Bissorā, Pitche, Gabú, Bolama, Xitole, Canchungo, Catió et Pirada. Ces attaques, menées dans des régions différentes et dans des centres très éloignés les uns des autres, montrent clairement combien est grand le désespoir des colonialistes lorsqu'ils mentent, en affirmant que nous attaquons à partir des pays voisins. Comme s'il était possible de croire que l'on peut sortir de la République de Guinée ou du Sénégal pour attaquer Bolama, Canchungo, Catió, Mansabá ou Gabú, et retourner ensuite à ces pays.

Les colonialistes ont fait beaucoup de propagande en

.../...

notre faveur, à cause de l'attaque de Pirada. Ils ont prétendu nous attribuer des crimes qu'ils ont probablement commis contre la population de Pirada, mais ils n'ont réussi qu'à faire connaître à l'opinion portugaise et mondiale, la grande capacité de nos Forças Armadas. Les colonialistes prétendaient également étouffer avec leur propagande mensongère au sujet de l'attaque contre Pirada, les succès que nous avons obtenus sur le plan international, notamment l'important entretien déjà historique que nous avons eu avec le Pape Paul VI. Mais ils ont échoué. Cependant, nous leur faisons savoir que l'attaque contre Pirada n'a été qu'un essai, car nous allons attaquer, chaque jour avec plus de violence et d'efficacité toutes les positions occupées par les colonialistes, y compris Bafata et Bissau, qui n'ont pas encore été attaqués. Car tant qu'ils s'entêteront à poursuivre leur guerre coloniale, nous ne leur laisserons pas de repos. Aussi, voulons-nous dire encore une fois aux populations qui se trouvent dans les villes et les villages occupés qu'elles devront abandonner les colonialistes. Nous ne souhaitons pas la mort ni les blessures pour les enfants de notre pays ou de civils innocents, soient-ils africains ou non. Mais tout le monde sait que nous sommes en guerre contre les colonialistes et que, comme le dit notre peuple, dans un proverbe "Celui qui est accroupi, ne peut pas porter un autre sur ses genoux". Que les populations s'éloignent donc tant qu'il en est encore temps, des camps retranchés colonialistes, de leurs installations et de tout ce qui peut servir à la poursuite de leur criminelle guerre contre notre peuple.

Guerre sale et criminelle où, incapables de causer un grand dommage à nos courageux combattants, les colonialistes portugais développent leur action principalement contre les populations civiles des régions libérées, bombardent nos villages au napalm, brûlent notre riz, tuent notre bétail et, qui pis est, s'attaquent à nos hôpitaux et tuent avec leurs bombes criminelles

.../...

les enfants de nos écoles, tel qu'ils ont fait à Iador et à Tambicó. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons : si les colonialistes portugais bombardent à nouveau nos hôpitaux et nos écoles, non seulement nous commencerons à liquider les civils portugais dans les centres urbains (ce que nous n'avons jamais fait), mais encore jugerons, condamnerons et exécuterons, comme des criminels de guerre, les militaires portugais capturés par nos combattants. Nous avons le droit et le devoir de le faire. Les crimes contre nos populations et contre nos enfants augmentent en nous tous la haine aux colonialistes portugais, qui cherchent actuellement à tromper notre peuple avec de belles paroles, mais qui sont, en réalité, les pires de tous les colonialistes, les plus cruels, les plus racistes, les plus lâches.

Cruauté, racisme et lâcheté qui deviennent chaque jour plus évidents aussi aux îles du Cap Vert, où notre lutte a beaucoup avancé, avec le développement de notre organisation et la mobilisation du peuple. Les colonialistes ont déjà augmenté leur répression, perpétré des crimes à S. Antão, torturé nos compatriotes arrêté injustement; Ils se préparent à essayer de noyer dans le sang les aspirations légitimes du peuple des îles à l'indépendance et au progrès. Mais notre peuple, aux îles du Cap Vert comme en Guinée est chaque jour plus fermement décidé à affronter les crimes des colonialistes, à appuyer avec enthousiasme notre Parti, dont l'organisation s'élargit et se consolide progressivement. Les meilleurs enfants du Cap Vert, patriotes africains et militants de notre Parti, de toutes les conditions sociales, sont décidés à consentir les sacrifices nécessaires pour faire avancer la lutte, pour balayer de notre pays l'odieuse domination coloniale portugaise. Nous disposons chaque jour davantage des moyens indispensables pour donner à la lutte aux îles du Cap Vert la forme nécessaire, en vue de la liquidation du colonialisme portugais et de la libération totale de notre pays.

.../...

En ce jour anniversaire de notre Parti, nous encourageons les militants et les responsables au Cap Vert à renforcer et élargir leur action clandestine, à se préparer à de nouvelles étapes de la lutte. Nous encourageons également nos compatriotes détenus dans les prisons coloniales, certains que le jour de leur libération n'est pas loin. Les militants et notre peuple devront accorder le plus grand soutien à nos compatriotes détenus et devront suivre avec attention le prochain procès intenté contre d'autres compatriotes. Nous devons organiser des manifestations contre le jugement et exprimer courageusement notre solidarité combative à nos compatriotes accusés - de quel crime ? Du crime de vouloir la liberté, la paix et le progrès de notre peuple, le bien de notre pays.

Nous fêtons un nouvel anniversaire de notre Parti, après avoir obtenu aussi des succès importants sur le plan international, au cours de cette année. Après la Conférence de Rome, qui réunit 177 organisations nationales et internationales de 64 pays, surtout d'Europe, et d'Amérique, la solidarité internationale envers notre lutte se renforce chaque jour. Plusieurs Comités de soutien à notre Parti furent créés, nous allons recevoir de l'aide de nouvelles organisations, telles que, par exemple, le Conseil Mondial des Eglises, dont le siège est à Genève, et la Suède prit la décision d'augmenter de 50% l'aide qu'elle nous a accordée l'année dernière. Une autre victoire de première importance, comme nous le savons tous, c'est l'entretien que nous avons eu avec le Pape Paul VI, lequel a montré au monde entier et en particulier, aux vrais catholiques portugais, que notre lutte a l'appui du Pape et de l'Eglise romaine, que les colonialistes portugais sont en train de commettre un crime avec leur guerre coloniale contre les peuples africains.

Nous avons démasqué dans le monde les mensonges et les crimes des colonialistes portugais. Nous devons le faire chaque

.../...

jour davantage, aussi bien à l'extérieur que dans notre pays.

Nous fêtons l'anniversaire de notre Parti avec confiance et espoir, certains de la victoire de notre peuple. Pour leur part, les colonialistes portugais, notamment leurs chefs, se méfient de leur propre ombre, sont désespérés et chaque jour plus sûrs de leur défaite. Et, après tout ce qui s'est passé cette année dans notre pays, si les colonialistes ne remplacent pas leur représentant à Bissau, c'est qu'ils n'ont plus de choix, c'est qu'il leur est certainement difficile de trouver quelqu'un qui soit suffisamment fou pour venir poursuivre la guerre coloniale contre notre peuple. Il est aussi possible que le même chef local des colonialistes portugais continue encore pendant un certain temps dans notre pays. Capable de toutes les manœuvres et de faire commettre toute sorte de crimes, pour essayer d'atteindre ses buts; dominé par le désir insensé de vouloir faire carrière politique aux dépens d'une guerre coloniale, il enverra sûrement encore des jeunes portugais à la mort ou à l'invalidité; il est aussi possible qu'il tue encore des innocents parmi les populations et les enfants de notre pays. Mais il est condamné à la défaite. La criminelle direction de la guerre coloniale dans notre pays sera sans doute la dernière fonction de sa carrière militaire.

Nous devons, cependant, remercier les colonialistes portugais pour la grande propagande qu'ils font au sujet de notre Parti et de notre programme. En effet, en répétant systématiquement nos paroles, en prétendant construire, bien que trompeusement, une "Guinée meilleure", en prétendant adopter comme leur, le programme de notre Parti, en affirmant qu'ils vont faire dans notre pays une révolution sociale qui est censée être un crime chez eux - les colonialistes montrent encore plus clairement à notre peuple que nous avons raison. Aussi, nos militants ont-ils raison lorsqu'ils affirment que, aujourd'hui, il y a deux Partis dans notre pays, travaillant pour l'indépendance de notre peuple : le

.../...

P.A.I.G.C., le parti de notre peuple, qu'aucune force au monde ne pourra détruire, et le parti de ladite Guinée meilleure, le parti des colonialistes qui, pour sa propagande et action, montre la valeur de notre lutte, la justice de nos objectifs et accélère, de la sorte, la libération de notre peuple. Que les colonialistes portugais sachent une fois pour toutes que c'est nous - notre propre peuple - qui allons construire le progrès de notre pays, mais sous le drapeau glorieux de notre Parti - le P.A.I.G.C..

Les portugais sains d'esprit, les vrais patriotes du Portugal savent bien que nous n'avons jamais refusé ni ne refuserons la coopération des portugais dans la construction de notre terre africaine, libre et indépendante. Les portugais qui voudront collaborer avec nous, dans l'indépendance, seront les bienvenus. Cela le savent les courageux militaires portugais qui, dans notre pays ou au Portugal, abandonnent la guerre coloniale, à l'exemple des vingt soldats et officiers qui viennent d'arriver en Suède, où ils ont demandé asile politique. Ils savent que nous ne confondons pas colonialisme portugais et peuple du Portugal. De même que nous ne confondons ni ne confondrons jamais notre indépendance, que nous allons conquérir totalement, avec le mensonge néo-colonialiste de ladite "Guinée meilleure".

En ce jour anniversaire de la création de notre Parti, nous devons être à même de rappeler nos succès et victoires, mais nous ne devons pas oublier nos erreurs et nos échecs. Nous pouvons faire davantage et mieux et nous devons le faire. Nous devons en finir une fois pour toutes avec les erreurs, tant par rapport au Parti que par rapport aux populations. Et tout militant ou responsable digne de notre Parti doit savoir reconnaître ses erreurs avec courage, afin de les corriger à temps, et mieux servir le Parti, au service de notre peuple.

Encouragés donc par les succès déjà remportés dans

.../...

la lutte, décidés à améliorer chaque jour davantage notre pensée, notre comportement de militants et notre action politique et militaire - avec la certitude inébranlable dans la victoire de notre peuple - allons de l'avant pour :

Développer et intensifier notre action militaire contre toutes les positions encore occupées par l'ennemi.

Améliorer notre travail politique et développer la participation du peuple dans la direction de sa vie - de la nouvelle vie que nous sommes en train de bâtir.

Réorganiser la milice populaire, pour la défense et la sécurité de nos régions libérées.

Renforcer notre travail dans la production, dans l'enseignement, dans les services sanitaires et sur tous les autres plans de la reconstruction nationale.

Vive le P.A.I.G.C., force et guide de notre peuple,
en Guinée et au Cap Vert !

Mort aux criminels colonialistes portugais !
